

Morgane de Marc, ancien Tricheurs

Morgan traverse le microcosme musical avec l'assurance des artistes intemporels

Il continue imperturbablement à dispenser son savoir aux étudiants de l'ERG, une école bruxelloise qui poursuit sa « recherche en arts graphiques ». Dans les ateliers aux murs nus, certains étudiants connaissent la double vie d'un prof pas comme les autres. Si Marc Wathieu habite toujours du côté de Huy et prend régulièrement sa voiture pour venir hanter les environs de la place du Châtelain, son alter-ego Marc Morgan a préféré le chemin de l'exil parisien. « Ce se-

rait totalement impossible de m'installer ailleurs » confie Marc Wathieu.

« L'idée ne m'a jamais effleuré. Pendant l'enregistrement de cet album, toutes les raisons de lâcher prise et de m'exiler étaient réunies mais je n'ai pas craqué. Quand on veut chanter, la logique te souffle rapidement de laisser tomber. De mon côté, j'ai voulu passer le cap de la trentaine sans remiser ma guitare à la cave car je n'arrive pas à me satisfaire d'une vie pépère. Pourtant je l'in-

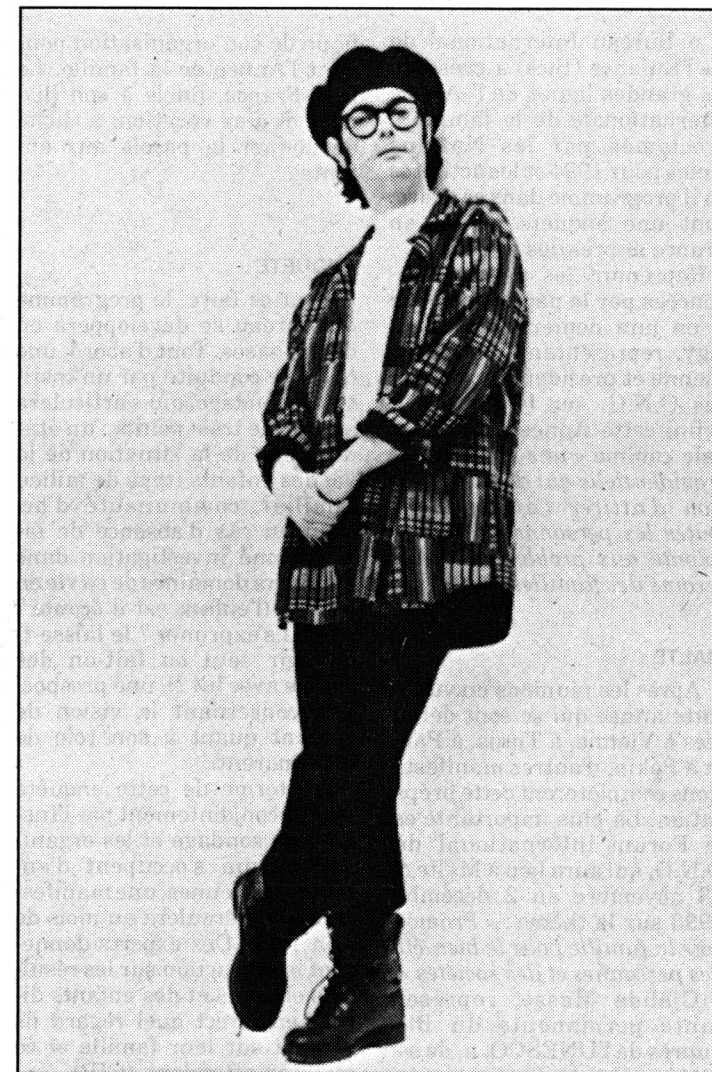
voque parfois et je me dit que tout serait plus simple si j'étais chef de gare à Huy-Nord. Mais, dès que j'en aurais compris les limites, je deviendrai complètement dingue. C'est pour éviter ce piège que j'apprécie aussi le métier d'enseignant. On peut toujours élargir le cadre dans lequel on travaille. Pour revenir à la musique, la plus grande victoire est que ce disque existe tel que je le rêvais ».

Ancien rédacteur en chef de l'édition française de « Rolling Stone », Yves Bigot préside aujourd'hui aux destinées du label Fnac Music. Séduit par l'optimisme forcené de Marc et ensorcelé par les phrases qu'il tresse comme autant de colliers de fleurs parfumées, il lui

a donné une première chance. Finement ciselés, les refrains s'enroulent naturellement autour de couplets ourlés d'images étrangement poétiques. La délicatesse du propos, la finesse des orchestrations et le choix des mots n'empêchent pas le choc des mélodies. N'hésitez donc pas à hausser le volume...

OPTIMISME A TOUS LES ETAGES

Intarissable, Marc Morgan se métamorphose en moulin à paroles. Il déclare sa flamme à Neil Young auquel un éditeur mal inspiré lui a empêché de rendre hommage à sa manière avant de se déclarer « désespérément optimiste ». Sans rechercher le moins du monde les effets de robe chers aux avocats devant un jury d'assises, il joue naturellement avec la langue française et, comme par mégarde, déniche une expression qui laisse pantois. « Au fil de l'histoire, j'ai pu recoudre tous mes espoirs », chante-t-il dans « Notre mystère, nos retrouvailles ». Marc Morgan ne changera jamais d'avis. Pour lui, la vie vaut toujours la peine d'être vécue même si « Tresses de tristesse » suggère un climat plus couvert. « Dans cette chanson, j'entends une personne qui pleure et je vais à sa rencontre pour la consoler. Un peu malgré moi, je conserve toujours ce côté positif. J'ai appris à chanter chez les louveteaux autour d'un feu de camp. Cela fera sans doute sourire... Ensuite, quand j'étais en internat, on chantait également à la veillée. Avec le recul, j'ai comme l'impression que nous unissions nos voix pour conjurer une espèce de tristesse toujours présente dans



Marc Morgan : « Au fil de l'histoire, j'ai pu recoudre tous mes espoirs... » (PG)

ce genre d'endroits. « L'armée de l'amour » développe ce paradoxe. L'existence en elle-même n'est certainement pas formidable mais c'est à nous de la positiver ».

Etienne TORDOIR.

Disque : « Un cygne sur l'Orénoque » chez Fnac (PiaS)

En concert avec les Innocents, à la Luna (20, square Saintelette), le samedi 6 novembre. A l'Olympia à Paris, le 15 novembre.

Le paradis des Innocents

Depuis « Jodie », un premier succès bien mérité en 1988, le trio français a fait un sacré bout de chemin. A force de persévérance et d'entêtement, les Innocents ont finalement convaincu l'Hexagone et la Wallonie des qualités intrinsèques de « 100 mètres au paradis », un premier album survolé par la voix si spécifique de Jipé.

En juin 89, lorsqu'ils se risquent pour la première fois hors de leur pays natal, l'Ancienne Belgique leur offre sa scène pour une soirée gravée dans les annales. La Fiancée du Pirate est sabordée par une trouille bleue et par la voix hésitante de sa chanteuse. Apparition furtive, Daniel Darc prouve qu'il a survécu à la dis-

solution de Taxi Girl dans des substances bien plus dangereuses que l'alcool et les Tricheurs de Huy s'imposent sur la pointe des notes comme une embellie inespérée dans le ciel du rock de chez nous en français.

Trois ans et demi plus tard, Marc Morgan (ancienne figure de proue des Tricheurs) et Jipé ont adopté un couvre-chef quasiment identique. Mais la roue de la chance, capricieux engin du diable, tourne aujourd'hui en faveur du chanteur au patronyme cinématographique. « Notre mystère, nos retrouvailles » fait les beaux jours des radios périphériques de France et de Navarre tandis que les Innocents se contentent d'un relatif anonymat médiatique.

Aujourd'hui rejoint par un percussionniste qui étoffe leur son, ils abandonnent provisoirement les prestations acoustiques qui firent leur renommée mais restent fidèles à la Belgique. Particulièrement fiers d'un dernier-né qui tarde à nous faire vibrer (« Fous à lier »), ils nous rendent visite pour la troisième fois en quelques mois et affrontent pour la première fois une salle aussi imposante que La Luna. Pour réussir leur pari, les Innocents méritaient bien un p'tit coup de pouce...

E.T.

Concert avec Marc Morgan le samedi 6 novembre à La Luna (Infos au 02/218.59.59.

CD : « Fous à lier » chez Virgin.